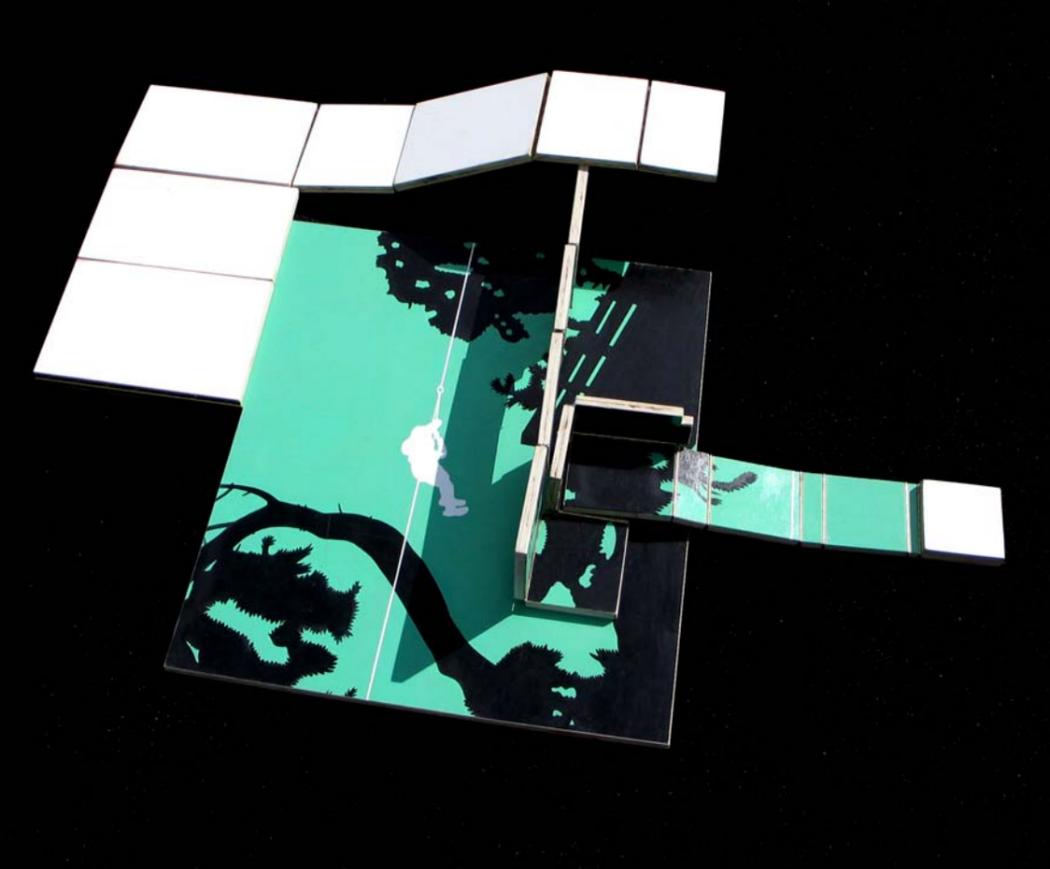




Peinture 1



Franck & Olivier Turpin

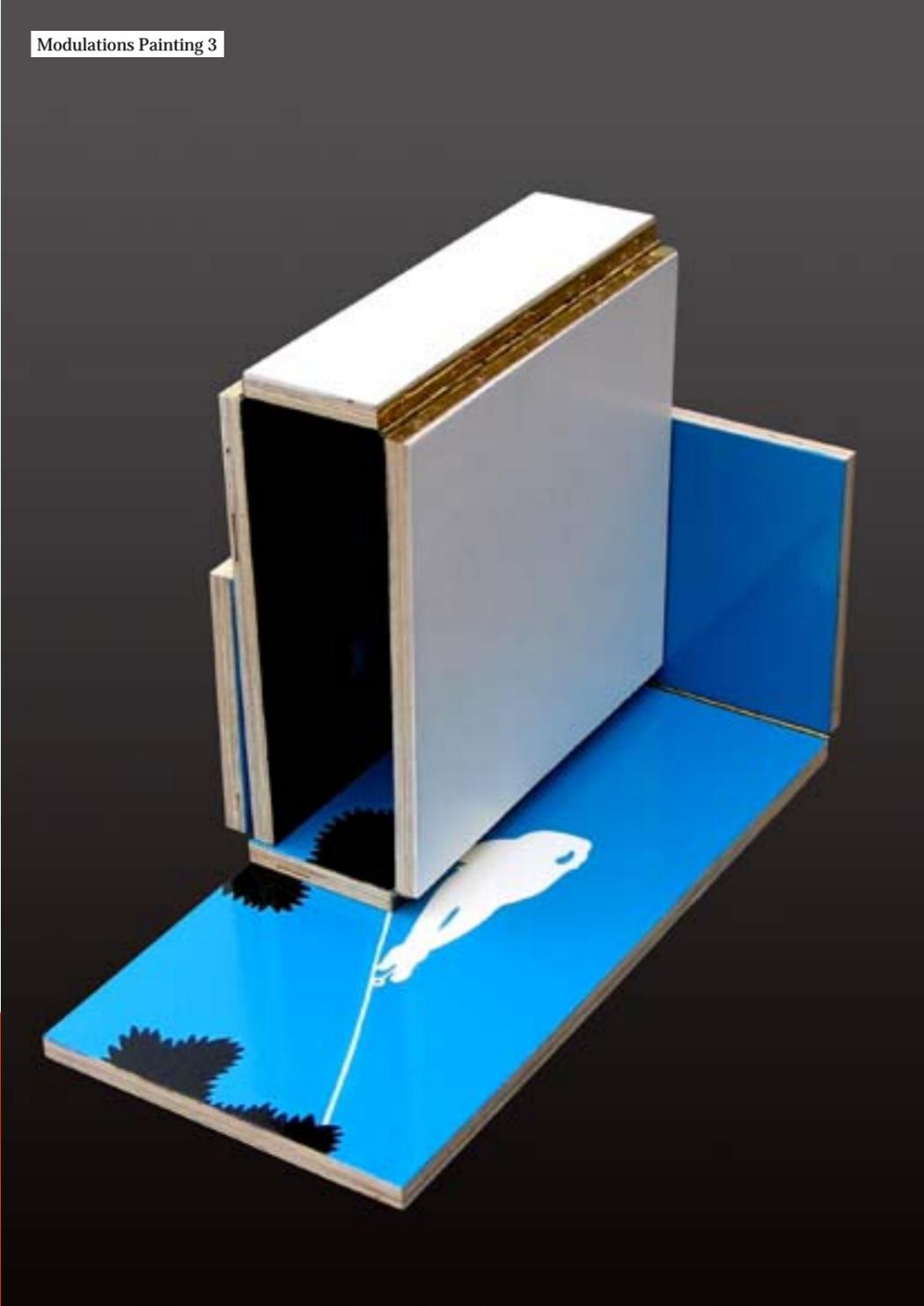
Modulations painting

Du 21 mai au 21 août 2010

L'Aparté,
lieu d'art contemporain du Pays de Montfort
Domaine de Trémelin - 35750 Iffendic
Tel. 02 99 09 77 29
E-mail : culture@paysdemonfort.com
Internet : www.laparte-lac.com



Peinture modulation 3



Modulations Painting 3

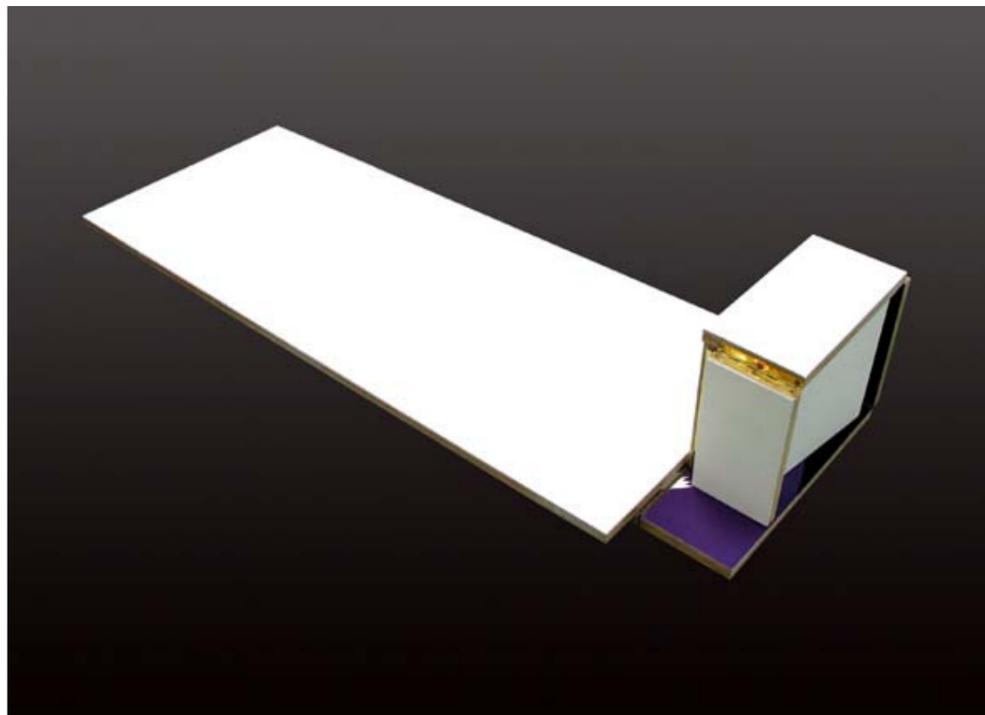
La peinture comme destin

Modulations Painting, de Franck et Olivier Turpin, nous confronte à une évidence plastique dont la nature complexe ne laisse pas d'intriguer. En l'absence d'aucun mode d'emploi, ce qui est donné à voir se dérobe. De quoi s'agit-il ? de peintures ? de sculptures ? d'une installation ? d'une performance ? De cela, certes ; mais pas seulement. L'ambiguïté des œuvres, leur « inquiétante étrangeté », demeure irréductible. Le travail des artistes reste une énigme devant quoi les deux frères apparaissent eux-mêmes, dans la posture d'un Œdipe qui serait, simultanément, son propre Sphinx : une chimère à deux tête et à membres multiples !



Peinture Modulation 2

Cependant, comme toujours dans le travail de ces deux artistes, la création résulte autant d'un calcul que d'une intuition. Généralement, le binôme élabore la partition d'un processus qui mobilise diverses techniques, s'inscrivant dans des temporalités étales et sur différents supports. Puis, partant d'un état primitif de



Modulations painting 2

leur production, il synchronise un rituel d'exécution et de transformation, pouvant aller jusqu'à la destruction du premier matériau. Il propose, alors, au public d'assister à la plus étonnante des métamorphoses, comme si cela allait de soi.



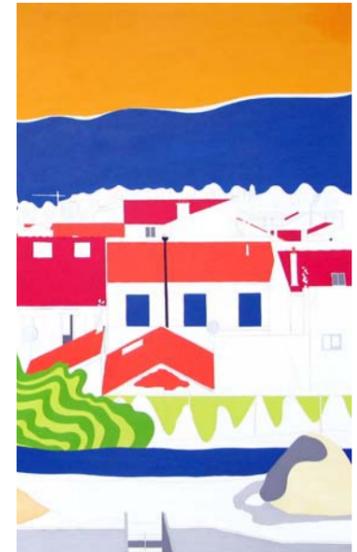
Peinture Modulation 4

De la manière la plus naturelle du monde, l'un déconstruit d'un geste sûr ce que l'autre a construit d'un geste non moins assuré. Ou, peut-être, s'agit-il, précisément, du contraire. Chacun fait et défait les liens savants qui nouent une « œuvre » dont on s'égarerait à chercher la vérité dans son état statique. Car, c'est dans l'instabilité de son équilibre, et dans le dynamisme du mouvement qui l'anime, que se révèlent le caractère inédit et la pertinence du propos. La caméra dont ils se saisissent, en dernier recours, est le seul outil capable de capturer, pendant un laps de temps très court, une part du mystère de ce qui est en œuvre.



Action Pantographe 2006

S'inscrivant dans la continuité de leur longue collaboration, ces Modulations poursuivent et développent la relation critique que les artistes entretiennent à la peinture. Le nom même de Turpin ressemble, d'ailleurs, au mot peinture mis à l'envers. Ce n'est pas tout à fait une plaisanterie. Dans la carrière des frères Turpin, la peinture s'inscrit, bel et bien, comme un destin auquel, comme dans une tragédie grecque, toute tentative de s'en écarter ramène, inexorablement. Cependant, si, à l'instar de leurs précédents travaux (Turpin la galerie 2002, Action pantographe 2006, Les peintres du samedi 2007, Duoptique 2008...), les tableaux témoignent toujours des circonstances et du contexte de leur production (ici, la représentation de corps suspendus dans la forêt reflète indubitablement l'environnement de leur résidence), au-delà des qualités propres d'une imagerie aimable, et quel que soit le prétexte mimétique, il s'agit aussi, manifestement, de laisser transparaître la tension sous-jacente du rapport gémellaire qui est le vrai sujet de l'acte artistique.



Duoptique 2008

Jouant du positif et du négatif des couleurs, de l'envers et de l'endroit des surfaces, Franck et Olivier Turpin n'en finissent pas d'explorer le principe de leur propre réversibilité. C'est à un jeu de jumeaux qu'ils nous demandent d'assister, voire de participer. Aussi, ce qui se déploie dans les deux dimensions des peintures d'Olivier, ou dans les trois dimensions des constructions de Franck, réclame, de toute évidence, l'intervention d'un troisième niveau (d'une 4^{ème} dimension ?), celui de la « performance » proprement dite, collaboration active qui définit la spécificité d'un partage.



Les peintres du samedi 2007

Au cours d'une opération de pliage inouïe, l'étalage pictural d'une image figurative se laisse littéralement absorber par un objet sculptural abstrait. Ce que l'un a fait, l'autre va le défaire. Faut-il, pour autant, prétendre que l'un soit plus peintre, ou plus sculpteur, que l'autre ? Ce serait méconnaître l'étendue de la complicité, refuser aux artistes le bénéfice d'une ressemblance sidérante et nier la réversibilité des rôles. Le chaos introduit, dans le travail, par la relation gémellaire constitue, en fait, un mode de fonctionnement inéluctable, la figure d'une certaine fatalité. Rien n'empêche, cependant, d'inscrire cet effort pour transcender les techniques traditionnelles dans une histoire de l'art où l'on rencontrerait, aussi bien, des artistes qui, au Moyen âge ou à la Renaissance, peignirent sur des panneaux en formes de diptyques ou de triptyques, que ceux qui, au XX^e siècle, telle Lygia Clark, avec ses Bichos articulés, attendaient du « regardeur » qu'il manipule leurs œuvres pour les faire exister pleinement. Sauf que les Turpin ne sont ni peintres ni sculpteurs. Ils sont les deux et ils sont autre chose.



Turpin la galerie 2002

Répondant à la logique de leur positionnement dans l'art contemporain, les artistes n'ont pas négligé, ce faisant, les contraintes circonstancielles de la commande qui leur était passée. Ils ont rempli, in situ, le cahier des charges de leur résidence. Ce faisant, leur intervention reste extrêmement singulière, car elle combine, avec la maîtrise qui les caractérise, tout une série de gestes techniques et conceptuels qui constituent une sorte d'inventaire à la Prévert : documentation sur une activité locale de loisir, réalisation de peintures dans un style « pop » (devenu, aujourd'hui, presque « classique »), transformation des peintures en sculptures, intégration des objets dans un processus performatif ludique... C'est ainsi que, du duel de deux identités et de la confrontation de deux imaginaires si proches l'un de l'autre que rien ne les sépare, naît la magie d'une œuvre originale.